

Bonjour à tous,

J'espère que vous et vos parents êtes en excellente santé.

**INFO. Je commence la semaine prochaine le livre suivant :**

**\*\*\* *L'Odyssée* (éditions Le livre de poche jeunesse)**

**Ce livre est disponible à la librairie La Plume de Taverny.**

Si vous avez terminé la rédaction donnée la veille du confinement, vous pouvez me **adresser sur mon adresse mail : [sylvainducasse3@gmail.com](mailto:sylvainducasse3@gmail.com)**

**Il suffit de la photographier lisiblement. Indiquez vos nom et prénom.**

**Vous pouvez aussi me [envoyer sur mon ENT qui fonctionne à présent.](#)**

**Je vous adresse la troisième lecture du *Médecin volant* de Molière.**

**La vidéo du *Médecin volant* est disponible sur You Tube (TNP Villeurbanne)**

**Lisez le texte, puis répondez aux questions posées.**

**Ensuite, corrigez-les avec le corrigé proposé.**

**Attention ! Il ne s'agit pas de recopier mon corrigé détaillé, mais de compléter vos oublis par rapport aux questions posées, au stylo vert par exemple.**

**Le mieux est de [imprimer les polycopiés](#) et de le coller dans votre cahier.**

**Sinon, inscrivez soigneusement le titre de la séance sur votre cahier.**

**Travaillez sérieusement pour bien construire vos compétences de sixième.**

**Bon courage à tous.**

**Cordialement.**

**M. DUCASSE**

---

## SCÈNE 6

L'Avocat

**L'Avocat.** J'ai ouï (=entendu) dire que la fille de Monsieur Gorgibus était malade : il faut que je m'informe de sa santé, et que je lui offre mes services comme ami de toute sa famille. Holà ! Holà ! Monsieur Gorgibus y est-il ?

## SCÈNE 7

Gorgibus, L'Avocat.

**Gorgibus.** Monsieur, votre très humble, etc.

**L'Avocat.** Ayant appris la maladie de Mademoiselle votre fille, je suis venu vous témoigner la part que j'y prends, et vous offrir tout ce qui dépend de moi.

**Gorgibus.** J'étais là-dedans avec le plus savant homme.

**L'Avocat.** N'y aurait-il pas moyen de l'entretenir (=de lui parler) un moment ?

## SCÈNE 8

Gorgibus, L'Avocat, Sganarelle.

**Gorgibus.** Monsieur, voilà un fort habile homme de mes amis qui souhaiterait vous parler et vous entretenir.

**Sganarelle.** Je n'ai pas le loisir, Monsieur Gorgibus : il faut aller à mes malades. Je ne prendrai pas la droite avec vous, Monsieur.

**L'Avocat.** Monsieur, après ce que m'a dit Monsieur Gorgibus de votre mérite et de votre savoir, j'ai eu la plus grande passion du monde de vous connaître, et j'ai pris la liberté de vous saluer à ce dessein, je crois que vous ne le trouverez pas mauvais. Il faut avouer que tous ceux qui excellent en quelque science sont dignes de grande louange, et particulièrement ceux qui font profession de la médecine, tant à cause de son utilité, que parce qu'elle contient en elle plusieurs autres sciences, ce qui rend sa parfaite connaissance fort difficile. Et c'est fort à propos qu'Hippocrate dit dans son premier aphorisme : *vita brevis, ars vero longa, occasio autem praeceps, experimentum periculosum, judicium difficile.* (=citation en latin du grec Hippocrate)

**Sganarelle.** À Gorgibus. *Facile tantina pota baril cambustibus.* (=aucun sens)

**L'Avocat.** Vous n'êtes pas de ces médecins qui ne vous appliquent qu'à la médecine qu'on appelle rationnelle ou dogmatique, et je crois que vous l'exercez tous les jours avec beaucoup de succès : *experientia magistra rerum.* Les premiers hommes qui firent profession de la médecine furent tellement estimés de voir cette belle science, qu'on les mit au nombre des Dieux pour les belles cures (=soins) qu'ils faisaient tous les jours. Ce n'est pas qu'on doive mépriser un médecin qui n'aurait pas rendu la santé à son malade, parce qu'elle ne dépend pas absolument de ses remèdes, ni de son savoir : *Interdum docta plus valet arte malum.* Monsieur, j'ai peur de vous être importun (=de vous retarder, ici) je prends congé de vous, dans l'espérance que j'ai qu'à la première vue j'aurai l'honneur de converser avec vous avec plus de loisir. Vos heures vous sont précieuses, etc. (*Il sort.*)

**Gorgibus.** Que vous semble de cet homme-là ?

**Sganarelle.** Il sait quelque petite chose. Si j'étais demeuré tant soit peu davantage, je voulais mettre sur une matière sublime et relevée. Cependant, je prends congé de vous (=je pars) (*Gorgibus lui donne de l'argent.*) Hé ! Que voulez-vous faire ?

**Gorgibus.** Je sais bien ce que je vous dois.

**Sganarelle.** Vous vous moquez, Monsieur Gorgibus. Je n'en prendrai pas, je ne suis pas un homme mercenaire. (*Il prend l'argent.*) Votre très humble serviteur. (*Sganarelle sort et Gorgibus rentre dans sa maison.*)

### SCÈNE 9

Valère

**Valère.** Je ne sais ce qu'a fait Sganarelle. Je n'ai point eu de ses nouvelles, et je suis fort en peine où je le pourrais rencontrer. (*Sganarelle revient en habit de valet.*) Mais bon, le voici. Hé bien ! Sganarelle qu'as-tu fait depuis que je ne t'ai point vu ?

### SCÈNE 10

Sganarelle, Valère

**Sganarelle.** Merveille sur merveille : j'ai si bien fait que Gorgibus me prend pour un habile médecin. Je me suis introduit chez lui et lui ai conseillé de faire prendre l'air à sa fille. Elle est à présent dans un appartement au bout de leur jardin. Elle est tellement éloignée du vieillard que vous pouvez aller la voir facilement.

**Valère.** Ah ! Que tu me donnes de joie ! Sans perdre de temps, je vais la rejoindre de ce pas.

**Sganarelle.** Il faut avouer que ce bonhomme Gorgibus est un vrai lourdaud de se laisser tromper de la sorte. (*Apercevant Gorgibus*) Ah ! ma foi, tout est perdu : c'est à ce coup que voilà la médecine renversée, mais il faut que je le trompe.

### SCÈNE 11

Sganarelle, Gorgibus

**Gorgibus.** Bonjour, monsieur.

**Sganarelle.** Monsieur, votre serviteur. Vous voyez un pauvre garçon au désespoir. Ne connaissez-vous pas un médecin qui est arrivé depuis peu en cette ville, qui fait des cures admirables ?

**Gorgibus.** Oui, je le connais : il vient de sortir de chez moi.

**Sganarelle.** Je suis son frère, Monsieur. Nous sommes jumeaux et comme nous nous ressemblons beaucoup, on nous prend parfois l'un pour l'autre.

**Gorgibus.** Je me dédonne au diable (=je donne mon âme au diable) si je n'y ai été trompé. Et comment vous nommez-vous ?

**Sganarelle.** Narcisse, Monsieur, pour vous rendre service. Il faut que vous sachiez qu'étant dans son cabinet, j'ai répandu deux fioles d'essence qui étaient sur le bout de sa table. Aussitôt, il s'est mis dans une colère si étrange contre moi qu'il m'a mis hors du logis, et ne me veut plus jamais voir, tellement que je suis un pauvre garçon à présent sans appui, sans support, sans aucune connaissance.

**Gorgibus.** Allez, je ferai votre paix : je suis de ses amis, et je vous promets de vous remettre (=réconcilier) avec lui. Je lui parlerai dès que je le verrai.

**Sganarelle.** Je vous serai bien obligé (=reconnaissant), Monsieur Gorgibus.  
(*Sganarelle sort et rentre aussitôt avec sa robe de médecin.*)

## SCÈNE 12 Sganarelle, Gorgibus

**Sganarelle.** Il faut avouer que, quand les malades ne veulent pas suivre l'avis du médecin, et qu'ils se abandonnent à la débauche que...

**Gorgibus.** Monsieur le Médecin, votre très humble serviteur. Je vous demande une grâce (=faveur).

**Sganarelle.** Qu'y a-t-il, Monsieur ? Est-il question de vous rendre service ?

**Gorgibus.** Monsieur, je viens de rencontrer Monsieur votre frère, qui est tout à fait fâché de...

**Sganarelle.** C'est un coquin, Monsieur Gorgibus.

**Gorgibus.** Je vous réponds qu'il est tellement contrit (=triste) de vous avoir mis en colère...

**Sganarelle.** C'est un ivrogne, Monsieur Gorgibus.

**Gorgibus.** Hé ! Monsieur, vous voulez désespérer ce pauvre garçon ?

**Sganarelle.** Qu'on ne m'en parle plus ; mais voyez l'impudence de ce coquin-là de vous aller trouver pour faire son accord (=ce coquin n'a pas honte de vous demander de l'aide), je vous prie de ne pas m'en parler.

**Gorgibus.** Au nom de Dieu, Monsieur le Médecin ! Et faites cela pour l'amour de moi. Si je peux vous rendre service, je le ferai de bon cœur. Je m'y suis engagé, et...

**Sganarelle.** Vous m'en priez avec tant d'insistance que, quoique j'aussé fait serment de ne lui pardonner jamais, allez, touchez là : je lui pardonne. Je vous assure que je me fais grande violence, et qu'il faut que j'aie bien de la complaisance pour vous. Adieu, Monsieur Gorgibus.

**Gorgibus.** Monsieur, votre très humble serviteur. Je m'en vais chercher ce pauvre garçon pour lui apprendre cette bonne nouvelle.

### \*\*\* QUESTIONS DE LA LECTURE 3 : scènes 6 à 12.

1) [scènes 9 et 10]. a) Qu'apprend Sganarelle à Valère ? b) Comment celui-ci réagit-il ? 2) a) [scènes 8 et 10]. Sganarelle se trouve-t-il en réel danger ? Expliquez. b) [scènes 8 et 11]. Quelles ruses invente-t-il pour se sortir de ces mauvais pas (=de ces mauvaises situations) ? Expliquez. 3) [Scènes 8, 11 et 12]. Selon vous, ces trois scènes sont-elles comiques ? Proposez trois justifications. 4) [scène 12] : *Je m'en vais chercher ce pauvre garçon pour lui apprendre cette bonne nouvelle.* Cette décision de Gorgibus fera-t-elle le jeu de Sganarelle (=servira-t-elle les intérêts de Sganarelle) ? Expliquez. **NB. Rédigez, puis citez si besoin.**

---

### **CORRIGÉ DES QUESTIONS DE LA LECTURE 3**

- 1) a)** Sganarelle a rempli sa mission. Lucile se trouve dans un appartement au fond du jardin de Gorgibus. Valère peut à présent la rejoindre et l'épouser en secret.
- b)** Valère se réjouit (*Que tu me donnes de joie !*) et part rejoindre sa fiancée de ce pas.
- 2) a)** Sganarelle est effectivement en danger car deux rencontres imprévues risquent de dévoiler sa supercherie (=sa tromperie). Dans la scène 8, l'avocat le met en fâcheuse posture car il est savant, cite en latin, estime la médecine et s'y intéresse de près. Dans la scène 10, Sganarelle aperçoit Gorgibus alors qu'il vient de revêtir sa livrée (=son habit de domestique).
- b)** Dans la scène 8, Sganarelle évite la conversation en prétextant devoir visiter ses patients, et cette ruse le sert : l'avocat ne le questionne pas de crainte de le retarder et, sans le savoir, sauve l'imposteur (=le faux médecin) qui ne se trahit pas. Toutefois, son latin farfelu aurait dû interpeller l'avocat (=le faire réfléchir), mais il reste sans réaction. Dans la scène 12, Sganarelle invente un frère jumeau pour expliquer sa parfaite ressemblance avec le médecin. Celui-ci aurait renvoyé après un incident.
- 3)** Ces trois scènes sont bien comiques. Dans la scène 8, l'avocat félicite Sganarelle de son excellente pratique médicale sans savoir qu'il rencontre un charlatan (=un faux médecin) ! (*vous l'exercez tous les jours avec beaucoup de succès*). À la fin de cette même scène, Sganarelle ridiculise l'avocat en minimisant son savoir (*Il sait quelque petite chose*) et prétend regretter son départ qui ne lui a pas permis d'élever le débat... Or, il s'est montré incapable de soutenir sa conversation par peur de se trahir ! Et Gorgibus n'a toujours pas démasqué l'imposteur (=le faux médecin) ! La facilité avec laquelle il se laisse tromper par Sganarelle aux scènes 11 et 12 est hilarante (=nous fait bien rire) : un simple bobard, un changement d'habits et le tour est joué ! La bêtise et la naïveté du vieillard valorisent le talent de Sganarelle passé maître dans l'art de la ruse. Enfin, tout en affirmant ne pas être un mercenaire, il s'empresse d'empocher l'argent que lui tend Gorgibus. C'est l'avidité (=vouloir s'enrichir) des médecins qui est ici critiquée (scène 8).
- 4)** Cette prochaine étape sera pour lui une nouvelle occasion de ridiculiser Gorgibus dans la peau du frère imaginaire. Sganarelle manquait de confiance en lui au début de la pièce mais il adore désormais son double jeu.
-

